

Le Brassus

Les renseignements sur l'histoire du Brassus nous ont été fournis aimablement par M. Daniel Audemars (12 ans), fils du président de la commune.

Le Brassus, cette fraction de commune du Chenit qui pourrait tout aussi bien se targuer du titre de perle de la vallée de Joux, s'enorgueillit à juste raison d'être la capitale du ski suisse. En ces jours de liesse où les skieurs de douze nations pansachent le village de leurs maillots multicolores, il convient aussi de retracer ce qu'avait été, ce qu'est et ce que deviendra cet amalgame de maisons cossues, de petites entreprises et de chalets de week-end. Porte ouverte sur la vallée certes, mais aussi et surtout porte ouverte sur un avenir prometteur.

Un Français, fondateur du Brassus

L'histoire du Brassus remonte à 1355 époque où un Français, Jean Herrier, acheta le ruisseau « le bras dessus l'Orbe » pour y construire des forges, des martinets et des hauts fourneaux.

En 1376, les Bernois qui avaient, entre temps acquis la vallée, fondèrent la seigneurie du Brassus en faveur des nobles Vairo de Genève. La tradition rapporte que l'ancien hôtel de la Lanoe était le château de ce territoire féodal. Les armoiries du Brassus sont une juxtaposition de celles des Vairo et de leurs successeurs : les Chabray. Après un règne de 108 ans, les seigneurs du Brassus vendirent leurs propriétés aux nobles de Romainvôtier et le territoire du Brassus fut rattaché à la commune du Chenit dont il fait actuellement partie, tout en étant constitué en fraction de commune avec ses propres autorités.

L'église et la cure sont les deux seules du canton de Vaud à avoir été construites non pas par l'Etat, mais par des durs corvées que se sont partagées les citoyens du Brassus. L'église fut bâtie en 1537, la cure en 1550. En 1964 enfin, un groupement de sociétés fonda une salle des fêtes appelée « pompeusement » : le casino.

Dès les premiers temps, la pauvreté du sol et la rudesse du climat ont poussé les habitants du Brassus dits « Combiens » vers d'autres activités que l'agriculture et l'exploitation des forêts. Au travail du verre et du fer, ont succédé de nouvelles industries : boîtes à musique, horloges, puis plus récemment, pierres fines, mécanique, machines à coudre. Il est inutile de parler de la notoriété que les « Combiens » se sont acquis dans le domaine horloger, puisque leurs montres sont exportées dans les cinq continents.

Qui êtes-vous, Combiens ?

M. Audemars, président de la fraction de commune du Brassus, natif du village, appartenant à une vieille famille de la vallée, ne nous a pas caché que le Brassus avait de graves problèmes et de grands projets. Sur un sol rude ne vivant que des gens rudes, durs à la tâche, longtemps isolés. Mais ils ont pris conscience que le tourisme pouvait être aussi un support à l'industrie horlogère florissante.

La Vallée est appelée à se développer car les gens de plus en plus se déplacent et pratiquent ce qu'il est convenu d'appeler le « tourisme familial ». « Le Brassus, situé à 80 km. de Lausanne et de Genève convient fort bien à cette nouvelle formule de station qui

allie le modernisme des installations sportives au grand calme. M. Audemars, croit que Le Brassus n'a pas cette atmosphère « station », ce petit vernis sophistiqué, cette légère pellicule de snobisme. C'est un gros bourg, bien tranquille, une porte cochère plutôt qu'un portail bien huilé.

Et cette étape combière nous aura permis de fréquenter les habitants, de les connaître et de les apprécier. M. Turban, Syndic du Chenit, qui « coiffe » Le Sentier, l'Orient et Le Brassus, admet que le tourisme ne pourra jamais supplanter l'industrie dans la Vallée mais que c'est un apport très important qui permet à la Vallée de sortir de son immobilisme d'antan.

Au Brassus comme partout ailleurs, on assiste à une concentration dans l'im-



La fraction de commune du Brassus

Dans le cadre de la commune du Chenit, figurent trois fractions de commune (Le Sentier, Le Brassus, L'Orient) qui sont reconnues par décret du Grand Conseil.

La fraction de commune du Brassus a une assemblée de commune qui est le législatif, présidé par M. J.-P. Rochat. L'exécutif est représenté par un Conseil administratif, dont M. Audemars est le président.

Quant à M. Turban, il est le syndic de la commune du Chenit.

industrie et certains horlogers fabriquent maintenant des appareils ménagers dont des machines à coudre. Un des industriels du Brassus qui groupe plus de 150 ouvriers avait un grand-père qui était ouvrier pierriste à domicile tandis qu'un autre avait son arrière-grand-père simple ouvrier. C'est ainsi qu'on assiste chez les « Combiens » à une tradition familiale bien établie. Il n'existe pas au Brassus de grande

ce gros village porte cochère de la vallée de Joux



Le Brassus, que l'on nomme parfois la Mecque du ski nordique, reçoit pour la seizième fois l'élite des skieurs mondiaux. Sur notre photo, les sauteurs français Alain Macle, Gilbert Poirat, Jean-Marie Poirat, Bernard Jardiné, Maurice Arbez, James Verli, Michel Saint-Lezer, le coach Christian Mollier et l'entraîneur Leif Solbakken (debout à dr.). Le second entraîneur est Guy Mollier. (Photo « La Suisse »)

fabrique. Deux seules ont une importance moyenne (entre 120 et 160 ouvriers et employés), une dizaine d'autres se sont spécialisées dans les pierres d'horlogerie et deux fabriquent des mouvements et des mécanismes pour des chronomètres. Il existe encore deux scieries et cinq menuiseries. D'autres industries ont tenté de s'implanter dans la région notamment une usine pour l'aliment du bétail qui a disparu faute de débouchés.

On constate également une régression dans le domaine agricole. Sur les 1729 habitants du Brassus, il ne subsiste plus que 36 ménages de paysans vivant sur 450 hectares et possédant 400 têtes de bétail. Ces agriculteurs sont souvent employés l'hiver aux installations mécaniques de la station. Là encore le tourisme permet à ces ménages de subvenir durant la saison hivernale qui dure jusqu'à fin mai.

Si proche de la France

La Vallée et particulièrement Le Brassus ne peuvent se dissocier de la France. Le Bois d'Armont, la plus proche commune française, renommée par ses fabriques de boîtes à fromages, fournit un



La place centrale du Brassus; au fond, le temple

(Photo « La Suisse ») de long sur 11 m. de large. Dans les autres projets « combiens » figurent un bâtiment de 30 appartements destinés

du Chenit dont il fait actuellement partie, tout en étant constitués en fraction de commune avec ses propres autorités. L'église et la cure sont les deux seuls du canton de Vaud à avoir été construites non pas par l'Etat, mais par des durs corvées que se sont partagées les citoyens du Brassus. L'église fut bâtie en 1837, la cure en 1839. En 1901 enfin, un groupement de sociétés fonda une salle des fêtes appelée « pompeusement » : le casino.

Dès les premiers temps, la pauvreté du sol et la rudesse du climat ont poussé les habitants du Brassus dits « Combiens » vers d'autres activités que l'agriculture et l'exploitation des forêts. Au travail du verre et du fer, ont succédé de nouvelles industries : boîtes à musique, horloges, puis plus récemment, pierres fines, mécanique, machines à coudre. Il est inutile de parler de la notoriété que les « Combiens » se sont acquis dans le domaine horloger, puisque leurs montres sont exportées dans les cinq continents.

Qui êtes-vous, Combiens ?

M. Audemars, président de la fraction de commune du Brassus, natif du village, appartenant à une vieille famille de la vallée, ne nous a pas caché que Le Brassus avait de graves problèmes et de grands projets. Sur un sol rude ne vivent que des gens rudes, durs à la tâche, longtemps isolés. Mais ils ont pris conscience que le tourisme pouvait être aussi un support à l'industrie horlogère florissante.

La Vallée est appelée à se développer car les gens de plus en plus se déplacent et pratiquent ce qu'il est convenu d'appeler le « tourisme familial ». Le Brassus, situé à 80 km. de Lausanne et de Genève convient fort bien à cette nouvelle formule de station qui



La fraction de commune du Brassus

Dans le cadre de la commune du Chenit, figurent trois fractions de commune (Le Sentier, Le Brassus, L'Orient) qui sont reconnues par décret du Grand Conseil. La fraction de commune du Brassus a une assemblée de commune qui est le législatif, présidé par M. J.-P. Rochat. L'exécutif est représenté par un Conseil administratif, dont M. Audemars est le président. Quant à M. Turban, il est le syndic de la commune du Chenit.

industrie et certains horlogers fabriquent maintenant des appareils ménagers dont des machines à coudre. Un des industriels du Brassus qui groupe plus de 150 ouvriers avait un grand-père qui était ouvrier pierriste à domicile tandis qu'un autre avait son arrière-grand-père simple ouvrier. C'est ainsi qu'on assiste chez les « Combiens » à une tradition familiale bien établie. Il n'existe pas au Brassus de grande



Le Brassus, que l'on nomme parfois la Mecque du ski nordique, reçoit pour la seizième fois l'élite des skieurs mondiaux. Sur notre photo, les skieurs français Alain Meche, Gilbert Poirot, Jean-Marie Poirot, Bernard Jardinié, Maurice Arbez, James Verli, Michel Saint-Lezer, le coach Christian Mollier et l'entraîneur Leif Solbakken (debout à dr.). Le second entraîneur est Guy Mollier. (Photo « La Suisse »)

fabrique. Deux seules ont une importance moyenne (entre 120 et 160 ouvriers et employés), une dizaine d'autres se sont spécialisées dans les pierres d'horlogerie et deux fabriquent des mouvements et des mécanismes pour des chronomètres. Il existe encore deux scieries et cinq menuiseries. D'autres industries ont tenté de s'implanter dans la région notamment une usine pour l'aliment du bétail qui a disparu faute de débouchés.

On constate également une régression dans le domaine agricole. Sur les 1228 habitants du Brassus, il ne subsiste plus que 30 ménages de paysans vivant sur 450 hectares et possédant 400 têtes de bétail. Ces agriculteurs sont souvent employés l'hiver aux installations mécaniques de la station. La encore le tourisme permet à ces ménages de subvenir durant la saison hivernale qui dure jusqu'à fin mai.

Si proche de la France

La Vallée et particulièrement Le Brassus ne peuvent se dissocier de la France. Le Bois d'Amont, la plus proche commune française, renommée par ses fabriques de boîtes à fromages, fournit un contingent important de travailleurs étrangers. Le président de la commune voit dans cet apport d'éléments étrangers une certaine forme d'évolution et il n'est pas rare qu'il ait chaque année des mariages entre les jeunes de la Vallée et ceux des villes françaises proches comme Les Rousses ou Morez. Les contacts sont excellents et les « Combiens » se targuent d'être, parmi les Suisses, ceux qui savent le mieux recevoir les hôtes étrangers.

Hormis l'horlogerie, le « Combiens » est un passionné de ski et de chant choral. La société de chant dirigée par M. Charlet est une des plus populaires de Suisse et groupe maintenant une soixantaine de membres. L'Harmonie groupe sous la houlette de M. Marcel Reymond une quarantaine de sociétaires, tandis que le chœur des dames, d'une importance équivalente est placée sous la direction de Mme Marcelle Goy. D'autres sociétés se sont formées et fonctionnent très bien dans une région où les distractions sont particulièrement rares. La section « gym » compte cinquante adhé-



La place centrale du Brassus; au fond, le temple (Photo « La Suisse »)

rents et le ski-club, le groupement le plus étoffé, plus de trois cent cinquante. Les pionniers en ont été MM. Paul Fiquet, vice-président de la société de développement, ancien champion de France de fond en 1922 à Chamonix, Frédéric Piquet, son frère, chef des pistes et ancien champion romand, Conrad Rochat, ancien champion suisse de saut et Jacky Rochat, champion suisse de combiné nordique en 1965. A ces hommes, il faut ajouter André Reymond, champion suisse de combiné nordique en 1958.

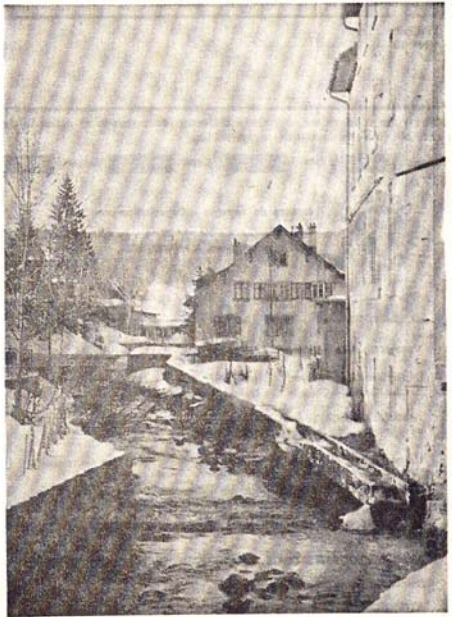
Comment, avec de tels anciens, la station du Brassus ne serait-elle pas la pépinière des champions de fond et de saut ?

En 1965-66, la fraction de commune du Brassus a dépensé un million de francs pour développer ses installations sportives et artistiques et quatre millions et demi pour la station d'épuration des eaux. Au printemps 1967, une halle de gymnastique sera bâtie. Elle aura 22 m.

de long sur 11 m. de large. Dans les autres projets « combiens » figurent un bâtiment de 30 appartements destinés aux vieillards, un hôtel demandé par certains industriels et une piscine chauffée et couverte. Pour cette dernière réalisation, si les bonnes volontés sont nombreuses, le projet est lointain. Cette piscine qui serait la première de la Vallée permettrait aux habitants du Pont comme du Brassus de pouvoir se baigner en toutes saisons.

Pourtant, Le Brassus manque de commerces essentiels et notamment de pharmacie. Mais le problème primordial est l'absence de médecin. Le président Audemars fait des recherches qui aboutiront peut-être à la découverte de cet « Esculape ». Par contre, la commune compte un stand de tir à 300 m., qui fait la joie des 200 tireurs de la section. Et philosophes comme sont les « Combiens » nous dirons « on ne peut pas tout avoir ».

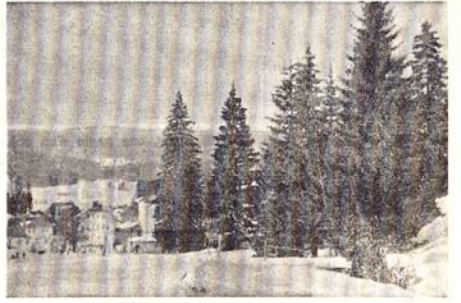
Gérard PENTECOTE



Le ruisseau « Le Bras-Dessus », qui a donné son nom au village (Photo « La Suisse »)

La fameuse chorale du Brassus

La renommée de la chorale a largement dépassé les limites de la Vallée. Elle a été soutenue à l'honneur dans les fêtes cantonales de chant. Elle a représenté la Suisse à Essen en 1962 à l'occasion de la fête de chant de l'Allemagne fédérale. Son directeur est M. André Charlet, de Lausanne et les principales œuvres exécutées avec l'Orchestre de la Suisse romande, sous la direction du maître Ernest Ansermet sont la « 9^e Symphonie » de Beethoven, « Israël en Egypte » de Haendel, « Oedipus Rex » de Verdi, le « Requiem » de Dvorjak, le « Requiem » de Cherubini, et « Les Saisons » de Haydn. La chorale a donné de nombreux concerts à Genève, Bâle, Lausanne et en France.



Les environs du Brassus et le petit téléski niché dans les sapins. Sur ces pistes une pancarte, celle annonçant pour le 5 février, le grand inferneige opposant Champéry aux Fousises. (Photo « La Suisse »)